

**Comment le dépistage du cancer du sein est-il organisé à Madagascar, avec quels résultats et quels obstacles éventuels ?**  
**Comment les médias malgaches rendent-ils compte de ce sujet ?**

A l'instar des pays en développement, Madagascar a depuis toujours accordé une importance capitale à la lutte contre les maladies transmissibles (le paludisme, la tuberculose, la rougeole, ...). Cependant, dans le contexte actuel du lourd fardeau engendré par les maladies non transmissibles telles que les cancers, la Grande Ile a réactualisé en 2010 sa politique nationale de santé en adoptant une stratégie de lutte contre le cancer.

Parmi tous les cas de cancer enregistrés au niveau hospitalier, les cancers gynécologiques (cancer du col utérin et cancer du sein) constituent plus de 50% des cancers observés. Le cancer du sein occupe le premier rang (33,3%) et demeure le cancer le plus meurtrier des femmes malgaches. L'un des principaux facteurs aggravant le taux de mortalité relatif au cancer du sein réside dans le fait que la plupart des cas diagnostiqués sont vus tardivement. Une étude en 2013-2014 a montré que 52% des cancers du sein observés sont au stade localement avancé tandis que 18,6% sont au stade métastatique. Le retard de diagnostic qui engendre le retard de prise en charges est intimement lié à l'insuffisance d'information et de communication tant sur le cancer lui-même que sur les facteurs de risques et les offres de service disponibles. Ceci est dû non seulement à l'insuffisance de médiatisation mais également à la faiblesse du plateau technique. En effet, le ministère de la santé malgache ne dispose pas de stratégie de communication relative à la lutte contre le cancer. En outre, le dépistage du cancer du sein ne fait pas partie intégrante du programme spécifique du secteur sanitaire jusque-là, à part la promotion de l'autopalpation des seins. Concernant la mammographie, essentielle pour le processus de diagnostic, elle n'est pratiquée que dans les cliniques privées et quelques grands centres publics. Par conséquent, la mammographie demeure difficilement accessible à la majorité des femmes malgaches. En revanche, quelques fondations aussi bien nationale qu'internationale, œuvrant dans des actions sociales promeuvent gratuitement le dépistage du cancer du sein au niveau de la capitale. Différents intervenants, universités, associations, ONG, institutions apportent également leur soutien dans la lutte contre le cancer du sein. Toutefois, ces différents acteurs se heurtent à des défis majeurs freinant la promotion du dépistage du cancer du sein à Madagascar. D'une part, les femmes se trouvent réticentes au dépistage en raison du faible niveau d'instruction et du manque d'information. D'autre part, les différents acteurs manquent de coordination étant donné qu'ils agissent de manière verticale selon leur mandat et capacités respectifs. Quant à la vulgarisation du dépistage de cancer du sein au niveau des médias malgaches, aucune

action n'a été menée jusqu'à ce jour malgré l'existence de nombreux programmes de santé diffusés dans les diverses chaînes et les journaux, que ce soit publics ou privés. Seules, les actions ponctuelles entreprises par les différentes fondations font l'objet de publication dans les médias.

A l'heure actuelle où le dépistage du cancer du sein est organisé en masse dans les pays développés grâce à l'Octobre rose, Madagascar est encore dans la phase d'établissement des feuilles de routes relatives à la stratégie nationale de lutte contre le cancer.